Nº 1

Secreto

Illmo e Exmo Snr.

Guarde-se; e respon-
da-se ao Encarre-
gado, que fica
entregue ao despa-
cho que merece o pla-
no deste Visc-
conde, pl. mesmo —

Um individuo residente em Bruxellas,
e que assina Barão de Kolli dirigio a
esta Legação duas cartas, na ultima das
quaes expende um plano que elle mesmo
se propoem a executar, com o fito de entre-
gar a Pessôa do Snr Infante D. Miguel
nas Mãos de Sua Magestade o Impe-
rador. Levando porem ao conhecimen-
to de V. Ex.a os inclusos originaes das men-
cionadas cartas, cumpre-me declarar que
não o faço por entender que semelhante
projecto, alias bem trabalhado, merece
aquelle grão de consideração de que o
seu autor o presume digno; mas prin-
cipalmente para desempenhar o grato
dever de communicar a V. Ex.a tudo que
se passa nesta Missão. Não me

parece ociosa dizer por ultimo a Rv.a
que urgido pelo citado individuo para
accusar o recebimento da sua correspon=
dencia, escrevi-lhe da misteriosa sua=
meira por elle indicada, duas ou tres
linhas de recado ainda mais mis=
teriosas, satisfazendo assim a um
tempo ao seu dezejo, e ao meu proprio
de não comprometter por forma al=
guma a dignidade do Governo Impe=
rial.

Deos guarde a M.ce Londres em
18 de maio de 1830.

Illmo Exmo
Sñr Miguel Calmon du
Pin e Almeida

Eustaquio Adolfo de Mello Mattos

A S. E. Le ministre de S. M. Impériale l'Empereur du Brésil près le gouvernement Britannique.

Excellence!

environs de Bruxelles le 30 Janvier 1830.

Ce ne sont point les choses qui manquent aux hommes dévoués à la justice Divine et à la justice humaine, mais bien les hommes qui manquent aux choses, soit par amour du repos, par indouciance pour ce qui ne les intéresse dans leur fortune ou leur bien aise domestique, manque d'une noble générosité, d'un courage froid, éprouvé, et en substance, d'un esprit juste et élevé. Se dévouer, j'en ai fait l'expérience ne suffit point si l'on ne discerne bien les intérêts divers de la société en général, et si l'on n'a pour conviction que le but est à la fois religieux et saint. car comment supporterait-on les revers, les souffrances permanentes, et même la mort que Dieu dans sa profonde sagesse destine avant ou après le succès ou le manque de succès des entreprises Chrétiennes? Votre Excellence va maintenant comprendre ma pensée: je me propose encore une fois, non à la délivrance d'un prince captif sous les lambris d'or de l'oppresseur de l'Europe, mais à la délivrance d'un peuple entier asservi par un émule de l'usurpateur son devancier. je m'offre à l'auguste Empereur votre maître, dans le but de lui remettre son frère. entre ses mains indulgentes, et de combler son magnanime cœur d'une joie paternelle en même temps qu'il serait affligé par l'ingratitude de la rue d'un prince que le roi des rois livrerait à sa clémence

je suppose ici des questions que je ferais moi-même si à la place de Votre Excellence je recevais cette ouverture?

M^r. qui êtes vous? R- Le jeune homme qui vous remet cette lettre vous présentera les mémoires de l'auteur, les miens.

D- pourquoi n'ai-je pas l'avantage de les recevoir de vous même? R.

R.— Depuis prés de trois ans je suis absent de l'angleterre, et je vis aux environs de Bruxelles avec ma femme et ma jeune fille occupé à faire des économies pour combler un emprunt fait par moi dans l'intérêt d'un prince que la révolte de ses sujets a souvent fait dépendre d'un généreux sacrifice.

D.— Quelle est votre position relativement à lui? R.— Depuis 1809 j'ai suis retiré de son service comme colonel de cavalerie et chevalier de Charles III. je ne lui suis plus rien. Il m'a oublié, pourtant je paye encore de mes deniers ce que j'ai voulu emprunter pour préserver sa personne et sa couronne. Le prince est le seul qui ait encore reconnu S. A. R. comme roi.

D— quelle est votre position en général? R.— L'angleterre est devenue ma patrie. le gouvernement me fait une pension de £573 depuis l'année 1814. ma femme et ma fille sont anglaises.

D.— Ne craindriez vous point de déplaire en embrassant une détermination nouvelle? R. Si le gouvernement de S. M. Britannique avait reconnu d'une manière quelconque S. A. R. comme roi ma première démarche serait de renoncer au traitement général qu'il me fait pour mes services antérieurs, et, dans cette conjoncture, je me remettrai avec ma famille à la generosité de S. M. Impériale Votre auguste maitre.

D.— Avez vous communiqué votre intention à quelque ce soit? R.— à personne. Je crois mériter croyance. Je sens d'ailleurs trop bien l'importance du sujet. Le passé est mon maitre.

D.— Avant que je puisse vous remercier de vos offres et prendre des ordres de ma Cour je désirerais vous voir et avoir avec vous une conversation minutieuse sur vos moyens d'exécution.

R.— Ce sera par des entrevues fréquentes à Londres et

ailleurs que l'expédition de Valencay échoua. mes moyens d'exécution ne seraient point admis. je préfère laisser ce fond à votre méditation. quand une fois l'offre de ma vie sera agréée, Votre Excellence recevra mon serment d'officier Supérieur au service de S. M. Impériale. alors seulement, les moyens seront proposés, échangés et mûrement médités, enfin définitivement arrêtés et mis à l'exécution immédiatement après. —

D— Si je trouvais convenable de vous mettre en rapport avec mon par un diplomate intermédiaire à Bruxelles, cela vous serait peut être plus admissible actuellement. R— non, Monsieur. toute démarche hors la voie favorable me semblerait un imprudence.

D— Le jeune homme qui me remet cette lettre ne parle pas français. Sait-il qu'elle est importante, et puis-je lui confier ma réponse pour vous Si j'en ai une à faire? R— ce jeune homme m'est devoué. Il ignore jusqu'au moindre mot de la teneur de cette lettre. Il a ordre de vous la remettre en personne avec mes mémoires, et de vous laisser son adresse. Si Votre Excellence avait à me donner quelque notice ou information il suffirait d'envoyer dire au jeune homme de se rendre chez vous à point fixé, et de lui remettre un Billet portant sur la Souscription ces mots. To M.r Duggan.

Il faut ici que je prie Votre Excellence de recevoir des excuses sur ma mauvaise rédaction et sa façon peu civile d'écrire. La rudesse n'est point dans mon Cœur j'en ai fourni la preuve à l'histoire où mon nom est tracé assez bizarrement, selon les opinions des divers auteurs. mais alors que l'honneur m'inspire je puis ne point être mécomu. j'ai celui de me dire avec humilité. de Votre Excellence

Le très humble et
Obéiss.t Serviteur
Baron de Kolli

A Son Excellence
Le ministre plénipotentiaire
de S. M. L'Empereur du Brésil
près S. M. Britannique
à Londres

Seconde Lettre

A Son Excellence le Ministre de S. M. I. L'Empereur du Brésil à Londres, &c. &c. &c.

Bruxelles le 22 Mar
1830.

Excellence,

Lorsque je fis remettre par une voie sure
mais indirecte ma premiere lettre à V. E, je croya
que le Ministre de S. M. I. près la Cour des Pays
Bas se trouvait en ce moment à la Haye.

Aujourd'hui, J'ai l'honneur d'expédier directem
à V. E. les idées coincidentes à cette premiere
lettre: Peut-être sont-elles nécessaires au principe
et à la nature de mes offres.

Je prie V. E, d'avoir la bonté de m'accuser
réception, rien que pour ma tranquilité d'Esprit,
n'ayant point à redouter que le fruit précoce de m
idées puisse cette fois tomber en d'autres mains; je
ne puis néanmoins me rassurer entierement sans
une certitude acquise; et c'est dans ce but que je laide
mon adresse (sous le nom indiqué précédemment.) où
Je remets cette Dépêche.

J'ai l'honneur d'Etre avec respect

De Votre Excellence,

Le très humble et très
Obeissant serviteur
Le Bon de Kolli

§. 2.

Idées coïncidentes

Sous un nom supposé je me rendrais à Dublin aussitôt que cela serait nécessaire aux apprêts d'une expédition secrète. Mon fils, jeune Officier, et un jeune Irlandais élevé au sein de ma famille me joindront immédiatement; le premier en qualité de Capitaine d'Etat Major; le second de Lieutenant idem. Leur Nominations seraient approuvées par V. E, et plus tard soumises à la sanction Souveraine de S. M. La Reine Dona Maria da Gloria, sous le bon plaisir de S. M. I. L'Empereur son Auguste Père.

Sous ma direction à Dublin le second Officier que son origine et sa Langue natale rendent précieux achèterait un Navire d'environ 300 Tonneaux, et prendrait des autorités de sa patrie les passeports pour lui et le personnel de son Equipage.

(Cet Equipage se composerait savoir: du Négociant propriétaire, (le second officier.) d'un associé, (moi.) d'un commissaire, (mon fils.) d'un premier Maître faisant fonctions de Capitaine, d'un second Maître, d'un premier Pilote, d'un second Pilote, d'un Charpentier, de huit matelots, d'un Chirurgien, d'un économe, d'un Subrécargue, d'un Maitre d'hôtel, d'un servant, de deux Cuisiniers et d'un garçon Tailleur. Total effectif 24.

A bord de ce Navire il y aurait un chargement en Toiles et Papiers d'Irlande; une grande Chaloupe, deux Canots à Voiles; et les vivres, Cartes marines, Livres, instruments et armes d'Embarcation nécessaires.

Ainsi, couvrant l'expédition secrète je

je mettrais à la voile et me dirigerais sur Lisbonne.(1) Là avant d'ouvrir les premières voies d'action je reconnaîtrai les points du fleuve les plus favorables à l'embôssement de canots et la position du rivage le long de la côte dans la direction de Cascaès ....., ensuite le chemin de terre le plus aboutissant à cette position. Ces premiers pas seront masqués par des transactions mercantiles et une conduite naturelle autant qu'analogue à la prudence envers les Consuls. Un jugement qui provient des événements de ma vie m'indiquera bientôt l'infaillibilité des Moyens.

Je songe à calquer ces moyens sur le caractère bien connu, et les vices de L'Infant Don Miguel. Son orgueil de la vie, ses goûts dispendieux, sa position financière, les inquiétudes qu'il cache, sa présomption à se croire des amis à l'Etranger et l'appui qu'il en espère en cette conjoncture critique voilà l'arme à saisir à son côté! Toute dégoutante qu'elle me paraisse je suis prêt à le subjuguer par elle.

Cette entreprise, dont j'exposerai les moindres comme les grands avantages, requièrerait pour réussir des Talents distingués et plus avérés que les miens; et la capacité d'exécuter avec justesse et précision des conceptions hardies. Ici je n'affecte ni réserve ni Modestie. Je le sais: se dévouer est bien: savoir se dévouer est mieux. Si je parais réunir encore ces deux conditions, et que la fermeté d'âme et l'abnégation de la vie soient une compensation quelconque J'aspire à la confiance d'une si haute mission.

Le Succès .....? Dépend de Dieu, de ce Roi des Rois! Alors que le sentiment du devoir et d'amour envers le prochain dirige nos efforts nous devons espérer de réussir, surtout si soumettant notre esprit aux règles de la prudence

---

(1) Ou ni moi ni les miens n'avons encore été.

nous prenons nos mesures selon l'état réel des choses plus que selon la force numérique; et si nous jugeons de l'attitude fixe de notre Ennemi. Cède en elle que je le veux surprendre.

Il a un confesseur.....? (a) Dupe ou sacrilège. Je ferais de ce Prélat un pivot sur lequel ma ligne d'opérations tournerait jusqu'à ce que le terrain s'égalise. „ Cette Tactique fut celle de S. A. R, longtems avant ses voyages..... „ Je me rendrais chez le Prélat, et après un début laconique je lui dirais:
„ Mes amis d'Irlande voulant profiter de l'occasion de mon séjour
„ à Lisbonne m'ont chargé d'assurer leurs ressources à l'intégrité
„ de la Couronne et au triomphe de la Justice Divine; mais jugeant
„ de l'importance du secret ils m'ont prescrit de m'ouvrir avec
„ mesure au plus sage des Directeurs Spirituels, de lui présenter une
„ offrande en témoignage des sentimens qu'il inspire et pour les
„ malheureux que sa Charité soulage, et de m'entendre avec lui à
„ l'effet de remettre à son Royal Maître la première partie des
„ sommes qu'une union puissante destine.....„

Et 1000 rendrons ce préambule autant doux qu'il est amer. J'observerai et démêlerai le fond de la pensée. Je réitérerai que la plus légère imprudence ou confidence diplomatique en autre la source féconde des secours serait à l'instant tarie....' Cela dit, j'indiquerai mon adresse à Bord et terminerai ma visite. (b)

Avant de s'arrêter à un parti on formera des conjectures; la surveillance secrète de la police s'étendra....., ou, ce qui est autant probable, on s'abandonne au fol enivrement de la joie, à une chimère, à des calculs faux. Mes précautions sont légères, mes ordres sans importance continuent à émaner de l'Officier chef visible du Navire; Le commerce est notre affaire essentielle.

En ne marquant point d'empressement ni d'impatience on se décidera soit par intérêt soit pour éclaircir quelque doute: Le Prélat sera chargé de me mander. Il sera seul;..... Son maître l'aura prié de s'informer

de s'informer des personnes qui lui font de si belles offres et de ce qu'on attend en retour.....? — Rien. rien encore, si ce n'est un reçu gracieux. Sans donner le temps de multiplier des questions méditées au conciliabule j'ouvrirais un porte-feuille et en sortirais la première somme en Billets de la Banque d'Irlande.....; puis m'informant du reçu je prendrais jour pour le venir chercher.

A ce point d'évidence la persuasion survient! On n'est plus farouche. La curiosité subsiste. Il est important de pénétrer le Mystère: Il faut rendre l'accès facile ou même aller au devant de vœux supposés..... Mais je distingue. Ce n'est pas ainsi: je n'avance qu'en raison inverse, par un sang-froid désespéré. Il est un dégré où les routines se perdent, où les craintes s'évanouissent où les précautions s'oublient.....: C'est là, que je veux amener; c'est la manière de se rendre, et le moment que je veux prescrire. A qui à un Prince qui ordonne en Roi.....!? — J'avoue, ma présomption. Ou plutôt, le procédé semble neuf. Ce ne serait pas le dernier qu'on eut dû employer.....; c'est maintenant le seul. En outre en Diplomatie comme à la guerre les calculs se fondent plus sur l'Espèce que sur la qualité et la gravité. En conduite nous ferons peu de fautes si nous voulons croire à la vénalité. — Je suis fondé sur celle d'un parjure. Il s'est aveuglé.

Le reçu. Est-il signé de lui? — Non. Cette fois je me contente quoique de mauvaise grace de la main d'un génie autant malfaisant. Je dicte: „ de la Somme de..... que des personnes anonymes „ ont fait remettre au Prélat..... pour..... par un Négociant à Bord „ du. Lisbonne le..... &c, &c.„

Laissant errer les suppositions je me tiendrais à bord tout le temps moral à l'envoie d'une lettre, à la réponse. Il est essentiel de faire songer à ma Latitude. Intercepter ma correspondance est un soin superflu; Je n'en ai aucune ni à l'extérieur ni à l'intérieur du Portugal. Je n'en veux point avoir. Toutes mes dispositions ont été prises et faites d'avance. (c)

J'informe le Prélat qu'une seconde somme est à la disposition de son Maître; mais que sa signature au reçu est nécessaire à la satisfaction de mes amis. Le plaisir brille sur les traits du Négociateur; il se rendra au Palais de Quélus, il irait même à Salvatera prendre des ordres et m'en rendre compte. Je loue ce Zèle, je l'entretiens par une seconde Offrande. „ Votre Maître ferait bien de ne se confier qu'à vous: „ On l'expose, je le sais ..... et c'est ce qui me retiendra de le voir. „ Dites lui de se mieux ménager une ressource autant précieuse. je „ désire dans l'intérêt le plus cher ne point gâter le présent ni „ compromettre l'avenir: Qu'il vous charge de réaliser en numéraire „ les valeurs d'Irlande, afin d'éviter des remarques et les indiscrétions „ que je lui signale. Voici ces valeurs dont vous m'enverrez le „ reçu légal. „

L'influence est gagnée: Je puis désormais me faire désirer et attendre; je puis même prescrire des précautions, qui bien que susceptibles ne seront attribuées qu'au ménagement des apparences. Si j'avais à résister déjà aux sollicitations d'une entrevue!? je paraîtrais ébranlé ....., la désirer aussi vivement, pour tous à coups ..... ayant réfléchi je la refuserais net! Il faut que l'Infant subisse à son tour les horribles maux que son Exemple peut produire, qu'il avoue un jour n'avoir été vulnérable que par son propre dard, par une main caressante. „

Je ne prêterais qu'une médiocre attention à un projet dont la violence, la témérité, le manque d'usage et de connaissances humaines feraient le fond ou la Base, et qui ne comporterait d'autre mérite que celui d'un éclat souvent dangereux, rarement avoué par l'honneur et la dignité Royale, et toujours condamné par la conscience Chrétienne. Mais un procédé qui satisferait à la fois aux obligations imminentes, au genre d'outrage et au mal aise général m'a semblé devoir justifier mon intention et mes soins. Il n'y a point de disposition ingrate qui ne cède à une méditation assidue. Voici quelques Fruits précoces:

L'Etat réel des Choses

L'Etat réel des choses semble démontrer aux puissances les plus persuadées des droits légitimes, les plus favorables à la Dynastie Directe de S. M. F, toutes les difficultés de relever et d'affermir le Trône de S. M. La Reine Dona Maria. Leur refus d'intervenir autrement que par des négociations Diplomatiques et amicales atteste une juste prévision. (des calamités qu'un mal profond annonce) ..... La divergeance de certain Cabinets, la situation relative et géographique viennent agraver ce présage.

Ce n'est plus la personne de L'Infant qu'il faut prendre pour objet de conséquences, mais plutôt la multitude d'hommes de tout rangs, de toutes castes dont il est l'instrument le Levier en Portugal. Sa Capacité les soutient; En le plaçant sur le Trône il a acquis la trempe nécessaire à un etre mûtu il s'est pénétré de ses propres éléments; il résistera aux effor ..... En, s'il devait chanceler, n'a-t-on pas pour le refaire une ..... autre Isle d'Elbe où tous les moyens sont réunis et prêts à la fusion de Guerres Civiles?! Il reviendrait, suivi de nouvelles Cohortes, et, comme Brennus, la torche à la main.

Sa victoire sur lui ne réunirait point de nombreux auxilia elle ne le trouverait point parmi les vaincus, ni le courage infort le sien n'ayant d'accès qu'alors qu'une chance d'échapper lui ré

Ce sont donc les prévisions à méditer. 1º Déterminer des mesures plus Spéciales? L'instinct me les révèle: „faire coïncid avec tous les moyens effectifs le plus efficace: „se rendre maître „d'un Prince dangereux par ses vices et par l'appui qu'on „leur donne." Je dis savoir s'en rendre maitre.

Je poursuis: Deux fois il a reçu ses Sommes sans qu'aucune faveur en fût la condition; tous ceux qu'elles se succèderont; que je ne suis autre que l'agent secret d'un ordre ou même d'un Potentat puissant ..... et que mon séjour à

Lisbonne

Lisbonne doit se prolonger jusqu'à la crise dont on le menace.

La mine étant ainsi pratiquée jusqu'au sein même de l'Edifice il ne faut pas donner le temps à la surveillance active de la déjouer. Les ministres dont j'ai voulu exclure la confidence, la Camarilla, la Courtisanne sont des argus qui pleins de tendresse pour la poule aux œufs d'or pourraient bien la représenter sous les couleurs et la forme de l'aigle. — Je connais Lisbonne et les localités extérieures et intérieures ; les facilités sur le terrain dont j'ai pressenti l'avantage primitif ; (page 3 : ligne 5.) la plage le long de la côte et bord du fleuve, le cours de ce dernier et les deux lieues de ses rives ; les chemins par terre et généralement tout ce qui a pu concourir à mes vues et les perfectionner. Je suis à même de donner la préférence au meilleur expédient que la fertilité de l'imagination indiquera, aussi ne dis-ce que par anticipation que je mentionnerai ici le moins dépendant et le plus uniforme. Avant il faut achever le dernier retranchement de l'avancée.

J'ai loué une maison de campagne au bord ou à peu de distance du Tage, dans le but apparent de prolonger mon séjour, dans le but réel d'y recevoir le Prélat et le Prince ; mais seulement en cas que l'habitation du premier n'offrirait point de facilités locales à l'ensemble et au coup de main. " J'annonce du mécontentement " sur le peu de discrétion observée ; rappelant au Prélat la générosité de " mes amis et leur condition préliminaire de cesser les secours à la " moindre apparence de contrariété ; ch'en quels moments mon départ " aura lieu ! alors que son maître le désirera le moins, peut-être pour " Le bien de sa personne..... Néanmoins je dois me tenir prêt et déjà " les affaires de commerce du chef du Bâtiment sont au point de finir. " Il n'y aurait qu'un moyen de le retenir jusqu'après la réception d'une " Troisième et très forte somme que j'ai négociée pour le Prince ; je " l'emploirais sans les obstacles qu'on me suscite. J'engage donc à " de plus sages réflexions et surtout à se laisser diriger par le Prélat. "

(5)

Toutes mes mesures sont prises : Le lieu de la Scène est choisi. Si c'est à la maison du Tage les accessoires sont en petit nombre et nautiques.

Nautiques ; si c'est à l'habitation du Prélat ils sont autant simples mais différents quoiqu'ayant le même Coloris. Au moment où le Navire se dégage, de façon à pouvoir sortir du Tage avec la Marée au premier Signal en aller jetter l'ancre à peu de distance de la Côte dans la Direction de Cascaès, j'informe le Prélat : de
„ mon desir d'avoir une entrevue Secrète et Nocturne avec Son Maître
„ Soit à ma Campagne Soit chez Sa révérance ..... où je me rendrais
„ d'avance, amenant un véritable Trésor ou Coffre-Fort que le Prince
„ Sera ravi de posséder et de faire vider ou transporter ! Mais je
„ proposerais que Sa révérance allât dans sa propre voiture au Palais
„ prendre Son Royal Maître et qu'il arrivât ainsi incognito, sans
„ Suite, sans éclat. De tous, mien rapportant au Zèle et à la prudence
„ de Sa révérance je la prierais de vouloir bien m'informer à temps
„ des directions, du moments et de la manière, afin que j'eusse toute
„ la ponctualité et la précision nécessaire, le Navire allant sortir du Tage

Avant la réception de la réponse le Navire Sortira subitement
la grande Chaloupe restera à la rive près de la Campagne, ainsi
que le nombre de marins Suffisant, mes officiers et ma Voiture .....
Après la réponse, si l'entrevue doit avoir lieu chez le Prélat, la chaloupe
Sortira du Tage et ira s'embôsser sur la Côte vis à vis l'Encrage du
Navire où je la laisserai pour me rendre à ma Campagne, monter dans
ma voiture, et de là me diriger sur Lisbonne au rendez vous. J'arriverai
avant le Prince. Connaissant parfaitement un local fréquenté si souvent
je placerai mes officiers dans une Chambre voisine du Salon de réception
gardant un Coffre-Fort (Sorti de ma Voiture où il embôte ; fait en Ozier
recouvert en tous Sens au dedans comme au dehors en toile Cirée noire
Longueur 3 Pieds 1/2, Largeur 1 Pied 1/2, hauteur 3 Pieds .) dans lequel il y aura
des Sacs remplis d'or ; mes marins seront à la voiture.

A L'arrivée de S. A. R, le Prélat que j'ai enseigné à
prendre les précautions les plus minutieuses sera prié d'aller disperser
ses gens et d'ordonner qu'aucun ne cause avec les miens ni ne
paraisse autour d'eux, enfin que l'entretien devant se prolonger les
Chevaux de Sa Voiture fussent mis à l'Ecurie. Lui en Courtisan discret
Voudra bien se tenir dans un

dans un appartement écarté où des rafraichissements auront été préparés par ses soins ... pour son Maître.

Se posséder est moins un Don qu'une science: sans elle le plus beau courage succombe. J'en ai la conviction.
Le Prince comprend, et parle le Français... ses phrases à Vienne et même à Londres en ont instruit l'Europe.....

Après son signe de tête approbateur: J'ouvre, avec lén= =joument. d'une bonne conscience, un entretien que je cherche à rendre intéressant....; que je prolonge assez pour donner le temps à chacun au dessus de remplir ses devoirs, et à la sécurité de naître peu-à-peu, J'étale une masse de Billets de la Banque d'Irlande:
„ L'échange de ces valeurs étant difficile et désavantageux j'ai cru
„ mieux d'ajouter des Quadruples d'Espagne .....: Elles sont ici;.....
„ Je vais faire apporter le Coffre-fort qui les contient.... Mais je
„ prierais S.....M..... de vouloir bien me permettre de la couvrir
„ de mon Manteau, afin d'éviter que les porteurs en entrant ne
„ voient sa personne ou les insignes royaux.....: Sans attendre le
„ consentement je couvre les épaules et passe rapidement dans la
„ pièce où mes officiers attendent....; Ils me suivent, vont déposer
„ le Trésor aux pieds de S. A. R.... l'ouvrent, se rangent derrière sa
„ personne;.... moi, tandis qu'il contemple, je le baillonne, l'enveloppe
„ et l'entasse au fond du coffre; il est à l'instant porté et placé dans
„ ma voiture avec mes officiers; mes marins montent derrière; je saisis les
„ rênes; et, en moins d'une heure, j'atteins la Côte, ma grande
„ Chaloupe et enfin le Navire qui aussitôt pousse au Large. „ (5)

Si cette scène se passe chez le Prélat? un Billet laissé sur la Table l'instruira que le Prince est sorti avec moi, et qu'il ne reviendra pas de la Nuit.
Si le Prélat survenait? il suivrait son Maître.

Si le Prince voulait crier ou faire mine de résister au nombre? La menace pure et simple le contiendra. Il aime trop à vivre!! Et puis, enveloppé, serré dans un Manteau cela semble difficile; encore plus dans un panier, et froissé par l'or....,

Je le dis: „Si Dieu ne le veut pas, ma Soumission sera Chrétienne. Je passerai à la vie éternelle en Militaire, en Guerrier que toutes les règles observées de la prudence humaine n'auront pû retenir ici bas. Notre devoir est de chercher à connaître sa Divine Volonté. Je ne suppose point: J'espère. — Je veux conserver La vie du Prince: Elle ne m'appartient pas ainsi. (1)

Comme première destination j'ai pensé un instant à Cerceira. Mais la distance de Lisbonne étant de 200 lieues, les risques de Chasse, de Croiseurs aux ancres, de Mer, &c font préférer une autre. Par Ex: La Pointe à L'Est de L'Irlande Le Cap Clear, aux deux petites Isles situées à droite en entrant dans la baie de Baltimore? Là par les soins de V. E, un Vaisseau de Guerre Brésilien ayant pris sa Station long-temps d'avance, (s'il est possible avant mon départ de Dublin.) recevrait le Prisonnier d'Etat et le conduirait à sa destination ultérieure; en évitant soigneusement la moindre communication avec les rivages d'Irlande!... Ni Gibraltar ni les côtes de France ne semblent propices

J'irais débarquer (de ma personne.) à Bristol en Angleterre laissant à l'ancre le Navire à L'Embouchure de la Severn. En moins de 24 heures je serais prêt de V. E et lui délivrerais les Documents propres aux hautes mesures qu'un si grand évènement nécessiterait. Et, retournant aussitôt à bord je ferais voile pour Anvers ou nous resterions à la disposition souveraine.

En tout cas: je désire instamment que mon nom véritable ne soit ni mentionné ni articulé avant que mes motifs personnels ne subsistent plus. C'est la seule faveur à laquelle j'aspire. Dans une chose autant élevée il y a des délicatesses d'un ordre politique qu'on doit observer rigidement et se garder d'enfreindre. Le vulgaire et même les esprits supérieurs jugent d'après les indices et la position individuelle... (voir ma première lettre sur ce point.) Quoique libre et dégagé en cette conjonc-

(1) 1°= Un Manifeste aux Portugais; 2° Une lettre de repentir à S. M. T, Et 3°. Un Procès Verbal du Conseil de Guerre à Bord du Vaisseau Brésilien.

= il serait difficile de persuad

persuader que j'ai agi de moi même, sans aucune influence diplomatique, avec Supremes ou intimes. Cependant, bien que le résultat serait d'une importance generale, L'action m'appartiendrait toute entiere. Mon renoncement..... ma nouvelle Situation en seraient Les preuves irrecusables.

Donc, jusqu'à ce qu'il plaise à S. M. I, et à S. M. La Reine Sa tendre Fille de vous désigner par les eaux du Tage(1) „ Des „ Officiers de S. M. La Reine Dona Maria da Gloria envoyés en „ Mission en Portugal auront réussi à faire Prisonnier S. A. R. L'Infant „ Don Miguel et à le conduire au Brésil. „ (1)

Cette fois les situations réciproques sont moins critiques, le Blocus continental n'existe point; l'accès bien ménagé est libre, tout parle aux sens et à l'esprit; le précipice n'est plus couvert de ronces et d'épines.....; J'ai 50 ans; eh, quoique éprouvé dans la fournaise, toute la solidité et la bonté de l'aimant. La seule incertitude que je sente n'est point en moi..... mais dans les sacrifices.....? Pouvoir, Vouloir les faire en temps utile serait non seulement les diminuer, mais épargner l'effusion du sang.....! Eh, par un seul trait lancé, mettre un terme à l'action qu'une politique énervée imprime aux Conseils d'un Voisin ombrageux..... „

Ce n'est qu'aux hommes Célebres qu'il appartient de décider du vrai et du bon. Si je n'obtiens leur suffrage, au moins ai-je la satisfaction d'y aspirer par un Loyal abandon de ce qu'en cette courte vie l'on estime le plus: repos: aisance. En cette meilleure hypothèse: Si la Providence me destine à concourir à la restauration d'un Trône d'innocence et de pureté; à contribuer au calme, au bonheur, à l'indépendance d'une Nation à qui S. M. I, L'Empereur Don Pedro offre avec tant de bonne foi ces gages précieux de Son Cœur Royal; alors dis-je, je Bénirai Dieu de m'avoir instruit à le servir, et de s'être servi du faible pour faire descendre l'orgueilleux.

---

(1) ou Du Tejo.

Dépenses à Evaluer.

			Livres Sterlings
Propriétés de l'Etat	1.—	Achat d'un Navire ou Goëlette	" —
	2.—	Approvisionnements, &c, Page 2	" —
	3.—	Marchandises à bord, Page 2	" —
A	4.—	Solde de 21 hommes d'Equipage, &. 2	" —
	5.—	Effets d'Equipement et de Campagne, &. 2	" —
	6.—	Frais d'Enrôlements	" —
	7.—	Emolumens des Trois officiers, &. 2	" —
	8.—	Leur Equipage de Campagne	" —
	9.—	Les Frais de Voyages à faire en cemoments	" —
B	10.—	Offrandes présumées au Prélat	" —
	11.—	Somme à Capter S. A. R.,	" —
Totaux			£ St "

La Dernière Somme doit rendre un Sceptre
Elle ne sera point entièrement dépensée, à moins de revers:
Sa présence est unie au début et au dénouement.

Moyen.

Un Crédit sur le Banquier le plus en
Cercle d'affaires avec le Gouvernement de S. M. T, et avec V. E,
à Londres

N. 15 En dernière.

à Londres serait donné à mon nom supposé et sur une signature dont je laisserais le Brevet au Banquier, afin d'éviter les remarques et toute chance d'indiscrétions mercantiles en outre tant à Londres qu'à Dublin ou à Lisbonne. J'espacerais ce Crédit à quelques semaines d'intervalles et sur mes mandats à l'ordre..... la nature de ma Mission n'admettant point d'écritures ni de délais. Je transfor= = merais les valeurs en celles mentionnées aux Idées précédentes.

A dater du moment que je serais mis en possession du Moyen Deux mois peuvent suffir au complètement des préparatifs et au départ pour Lisbonne, Un autre mois de prise de position au Coup de main.

La décision, ou plutôt le temps de la prendre ne compte point dans ce calcul: Il faut bien faire. — Enfin, il n'existe de ce Travail, fait en écrit par moi, que deux Exemplaires: L'un sous ma Clef inséparable; L'autre sous celle de N. E. Ce dernier doit conserver un jour mensonge..... ou être détruit. Sans Trace. Je me suis livré. Mais je sommeille sous l'Egide de l'Eternel; et dans le Camp d'Auguste.

L. B. K

Noter:

(a.)..... J'ignore son nom, ses Titres, ses talents, sa Fortune et sa demeure.

(b.)..... Personne sous mes Ordres ne fréquentera Lisbonne ni la Société.....

(c.)..... Toute Correspondance est la ruine d'une telle expédition. Je me refuserais

(d.)..... Ici toute défiance, même la plus excitée, disparaitrait ou s'éteindrait.

(e.)..... J'ignore si Lisbonne est entourée de murailles avec Portes et Ponts-Levis

— „ Ma Voiture restera sur la Plage. Au Jour, Les Lunettes me verront
„ Sur. avant que le Coup ne permette de me poursuivre J'aurai gagné
„ de l'avance. Et puis, dans quelle direction?... En cas d'attaque =
= (g) „ Je me serai sauter,... avec lui! C'est le devoir d'un Général.

(i.)..... Ma Commission, comme les Leurs, peut émaner d'abord de N. E,
au nom du Souverain; afin d'obvier à la distance, et aux remarques....

Fin.